

Nicolas Buffet expose son père

La galerie Pentcheff, à Marseille, présente dès le 6 juillet l'exposition-vente "Bernard Buffet autrement", orchestrée par le fils de ce peintre majeur de la seconde moitié du XX^e siècle. Lequel nous livre son regard sur une œuvre moderne.

Fallait-il, Nicolas Buffet, à peine en main le commissariat et la scénographie de Bernard Buffet autrement. "J'ai pris comme directeur un monument d'Alain et Clément Pentcheff et ce lieu magnifique, face à la mer, sur lequel j'ai habité. On peut même... Ça a été sans nul doute d'accepter leur proposition de réaliser une exposition monographique sur mon père." Pour les galeries du port de Malmouque, à Marseille. "C'est important de travailler avec les familles des artistes. Qui pourrait mieux parler de Bernard Buffet que Nicolas ?". Ce musicien l'affirme. "C'est une révélation mais surtout un devoir de mettre en lumière l'œuvre de mon père, un père aussi célèbre que méconnu".

Comment avez-vous pensé cette exposition ?

J'ai choisi une vingtaine de tableaux, essentiellement des années 50 et 60, qui proviennent de la famille, mais surtout et surtout. Mon père a réalisé une œuvre très complexe, très forte et bien souvent très mal comprise. Et pour la montrer, les œuvres d'apparaissent les unes aux autres et créent un isolement profond pour le spectateur. Dans cette exposition, on a choisi de créer une rupture puisqu'on aura toute une partie dédiée à la Méditerranée, à la Provence, pour être très au lieu, et une deuxième partie plus rock'n'roll, où l'on va montrer des nus et des singes. Mon père avait fait une exposition. Mes amis, des amis incroyables de parents aux expressions très touchantes et désarmantes.

Parce qu'il avait un rapport particulier à ces animaux ?

Il avait un rapport particulier aux animaux et c'est à la fois un regard de l'homme sur lui-même et de l'animal sur l'homme. Ces singes sont des expressions totalement humaines et on a l'impression qu'ils se font de notre regard. J'ai trouvé passionnant de mettre ensemble ces singes qui semblent regarder de manière complètement déshabillée ces femmes, aux corps très généreux, très ronds et très lascifs, mais aux visages à la Bernard Buffet, totalement angéliques et dégageant une douceur, en opposition aux corps. Mon père avait beaucoup d'humour et un regard sur le monde et le genre humain plein d'ironie. Il est un des précurseurs de ce qu'on appelle le pop art. L'affiche du dessin était

la première manifestation en France d'un artiste contemporain qui s'ouvrait ainsi au grand public. Son œuvre est totalement populaire et moderne. Et plus le temps passe, plus elle s'intègre dans le présent.

A-t-il beaucoup peint le Sud et la Méditerranée ?

Où, de manière récurrente. Il y aura des toiles représentant la Grèce car il voyageait beaucoup à la fin de sa vie, en bateau. Habitant la mer, le bassin méditerranéen. Et ses toiles sont très fortes. Il y a toujours un regard tendre sur ces paysages. On aura aussi quelques toiles de Provence, dont une des Baux-de-Provence, et des tableaux du Haut-Vau, notamment de sa maison du Domaine de la Barone, à Tourtour. C'est une période très expressive, où il était vraiment beaucoup de méditer, de réfléchir. C'est très important de pouvoir montrer ces tableaux à l'air ou beaucoup de gens oubliés. L'art sur internet, sans même avoir vu les toiles en vrai.

A-t-il déjà peint Marseille et es-



Nicolas Buffet, lors de l'inauguration à la galerie Pentcheff. "Mon père a inventé l'art populaire." © J. TESTA / AGF



À gauche, "No 10 Bisquet", Bernard Buffet, 1960, huile sur toile. À droite, "Marsouin", Bernard Buffet, 1957, huile sur toile. PHOTO GALERIE PENTCHEFF



posé dans la cité phocéenne ?

Oui il a peint le Vallon-des-Auffes - mais je n'ai pas cette très belle toile - et des vues du Vieux-Port. À Marseille, seules quelques galeries l'ont exposé et il avait signé, en 1964, les décorations des restaurants de l'Opéra-Corner. C'est le premier événement Buffet dans la ville, mais malheureusement, les décorations ont été détruites. Il y a eu une rétrospective en 2008 à la Vieille Charité, qui a été complètement oubliée, un non-événement. J'adorerais organiser une exposition Buffet au Mucem, ce serait extraordinaire.

“ J'adorerais organiser une exposition Buffet au Mucem... ”

Toutes les toiles ne sont pas à

vendre, pourquoi ?

Mon objectif n'est pas d'organiser des événements commerciaux mais de profiter d'une opportunité de montrer l'œuvre en racontant l'histoire de mon père. Et c'est super de pouvoir montrer en galerie des toiles habituellement réservées aux musées. On compte faire un jour un grand musée monographique, idéalement à Paris, où il est, mais il faut trouver beaucoup de place. C'est un projet colossal mais à la hauteur de la juste valeur que prend mon père, soit l'un des plus grands artistes français de la seconde partie du XX^e, si ce n'est le plus grand, de la première figurative en tout cas. Et les institutions, après l'avoir boudé pendant des décennies, vont changer ainsi leur regard. Il a été étouffé au palais de France.

Parce que figuratif ?

Essentiellement oui. Non seulement il ne s'est pas plus au dessus de la première abstraité, mais en plus il a eu énormément de succès, donc c'était impardonnable. Les plus grands musées en Russie, au Japon ou en Chine lui rendaient hommage en organisant des grandes rétrospectives, alors qu'ici il n'a se passait rien. À Singapour, au début des années 2000, il y a eu une rétrospective Buffet et une Boreas. La France était en retard l'exposition du pétrole colombien.

Illustré par Fabrice TESTA

"Bernard Buffet autrement", du 6 juillet au 28 septembre. Pavillon de la Foire Jeanne, 10 allée du Génie, Marseille 7^e

FESTIVAL

À Miramas, des "Nuits Métiés" dédiées au Kenya

Le festival dédié aux musiques du monde revient dès ce soir et jusqu'à samedi pour sa 31^e édition.

Après une édition anniversaire couronnée de succès, les Nuits Métiés attaquent pied au plancher avec une nouvelle dimension musicale. Pour sa 31^e édition, l'événement, qui sublime les musiques du monde, se met à l'heure olympique en dédiant ses festivités, organisées dès ce soir et jusqu'à samedi, au Kenya. Parmi les artistes engagés aux Jeux de Paris 2024 seront invités à Miramas. Ainsi la programmation musicale du festival

compte plusieurs élus d'élite au pays des marathoniens : des ceintres, Saverio Simonini diffusera sa folk-clouze, entre samba, electro minimaliste et références aux Beatles.

Vendredi, place à lumbha, Benga the World, une création en hommage au benga, ce genre né au Kenya rassemble deux artistes originaires du pays pour un voyage sonore entre musique traditionnelle, soul et moments à capella. Pour ailleurs, découvrez chaque soir l'installation en arts visuels Nambuiqui, à travers des tissus, objets artisanaux et photos, vous plongera dans l'intimité de la capitale kenyane.

Au total, dix pays seront représentés dans cet ensemble musical unique en Provence.

Tout le reste, le festival reste fidèle à ses valeurs d'ouverture et de fraternité entre les peuples avec une programmation riche en découvertes. Les trois concerts de ce soir se tiendront au théâtre La Colonne, tandis que les dix autres de vendredi et samedi seront organisés au Plan d'eau Saint-Saupt. Au total, dix pays seront représentés dans cet ensemble musical unique en Provence.

Verde TILLET

Les Nuits Métiés, ce soir se tiennent La Colonne au Plan d'eau Saint-Saupt dimanche et samedi, à Miramas. Crédit: Programmation complète sur festival.nuitsmeties.org



Parmi les artistes invités pour les 31^e Nuits Métiés, le groupe La Caravane. Photo de Frédéric SARRAZIN / JFDOT

Nicolas Buffet expose son père

🕒 5 min • Recueilli par Sabrina TESTA



Nicolas Buffet, lors de l'accrochage à la galerie Pentcheff : "Mon père a inventé l'art populaire."

La galerie Pentcheff, à Marseille, présente dès le 6 juillet l'exposition-vente "Bernard Buffet autrement", orchestrée par le fils de ce peintre majeur de la seconde moitié du XXe siècle. Lequel nous livre son regard sur une œuvre moderne.

Fait rare, Nicolas Buffet a pris en main le commissariat et la scénographie de ***Bernard Buffet autrement.*** ***J'ai pris cette décision en rencontrant Alexis et Giulia Pentcheff et ce lieu magnifique, face à la mer, sur lequel j'ai flashé. Un petit musée... Ça a fait sens tout de suite d'accepter leur proposition d'y réaliser une exposition monographique sur mon père.*** Pour les galeristes du port de Malmousque, à Marseille, ***"c'est important de travailler***

avec les familles des artistes. Qui pourrait mieux parler de Bernard Buffet que Nicolas ?". Ce musicien l'affirme, "**c'est une volonté mais surtout un devoir de mettre en lumière l'œuvre de mon père, un peintre aussi célèbre que méconnu**".

Comment avez-vous pensé cette exposition ?

J'ai choisi une vingtaine de tableaux, essentiellement des années 80 et 90, qui proviennent de la famille, mes sœurs et moi-même. Mon père a réalisé une œuvre très complexe, très forte et bien souvent très mal montrée. Et si on la montre mal, les œuvres s'opposent les unes aux autres et créent un inconfort profond pour le spectateur. Dans cette exposition, on a choisi de créer une rupture puis-qu'on aura toute une partie dédiée à la Méditerranée, à la Provence, pour faire écho au lieu, et une deuxième partie plus rock'n'roll, où l'on va montrer des nus et des singes. Mon père avait fait une exposition, **Mes singes**, des toiles incroyables de primates aux expressions très touchantes et désarmantes.

Parce qu'il avait un rapport particulier à ces animaux ?

Il avait un rapport particulier aux animaux et c'est à la fois un regard de l'homme sur lui-même et de l'animal sur l'homme. Ces singes ont des expressions totalement humaines et on a l'impression qu'ils se foutent de notre gueule. J'ai trouvé passionnant de mettre ensemble ces singes qui semblent regarder de manière complètement désabusée ces femmes, aux corps très généreux, très ronds et très lascifs, mais aux visages à la Bernard Buffet, totalement anguleux et dégageant une froideur, en opposition aux corps. Mon père avait beaucoup d'humour et un regard sur le monde et le genre humain plein d'ironie. Il est un des précurseurs de ce qu'on appelle le pop art. L'affiche du clown était la première manifestation en France d'un artiste contemporain qui s'ouvrait ainsi au grand public. Son œuvre est totalement populaire et moderne. Et plus le temps va passer, plus elle va s'inscrire dans le présent.

A-t-il beaucoup peint le Sud et la Méditerranée ?

Oui, de manière récurrente. Il y aura des toiles représentant la Grèce car il y voyageait beaucoup à la fin de sa vie, en bateau. Il adorait la mer, le bassin méditerranéen. Si ses toiles sont très fortes, il y a toujours un regard tendre sur ces paysages. On aura aussi quelques toiles de Provence, dont une des Baux-de-Provence, et des tableaux du Haut-Var, notamment de sa maison du Domaine de la Baume, à Tourtour. C'est une période très expressionniste, où il mettait vraiment beaucoup de matière, de dimension. C'est très important de pouvoir montrer ces tableaux à l'heure où beaucoup de gens consomment l'art sur internet, sans même avoir vu les toiles en vrai.

A-t-il déjà peint Marseille et ex- posé dans la cité phocéenne ?

Oui il a peint le Vallon-des-Auffes - mais je n'ai pas cette très belle toile - et des vues du Vieux-Port. À Marseille, seules quelques galeries l'ont exposé et il avait signé, en 1964, les décors et les costumes de l'opéra **Carmen**. C'est le premier événement Buffet dans la ville, mais malheureusement, les décors ont été détruits. Il y a eu une rétrospective en 2009 à la Vieille Charité, qui a été complètement ratée, un non-événement. J'adorerais organiser une exposition Buffet au Mucem, ce serait extraordinaire.

J'adorerais organiser une exposition Buffet au Mucem. ,,

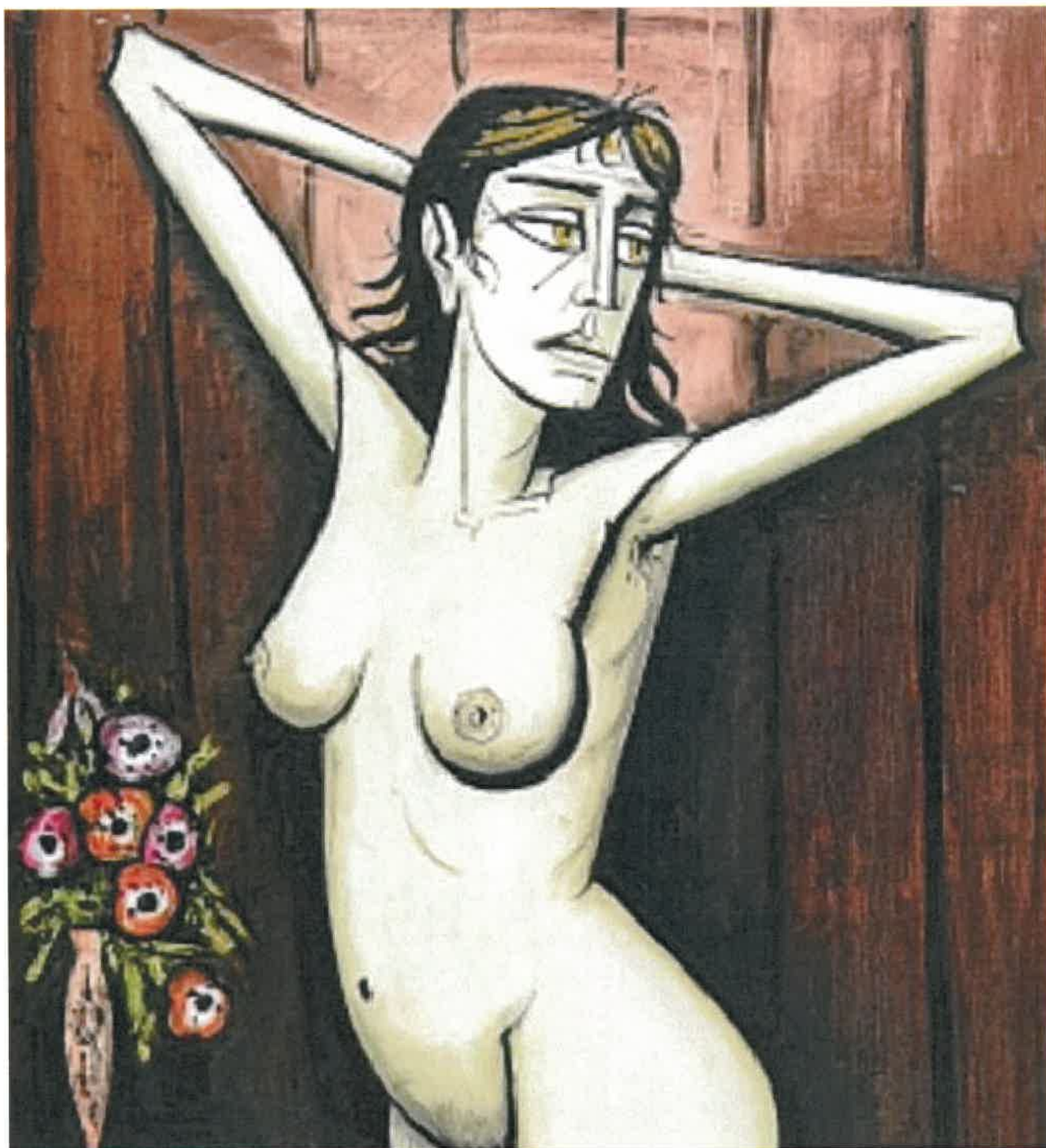
Toutes les toiles ne sont pas à vendre, pourquoi ?

Mon objectif n'est pas d'organiser des événements commerciaux mais de profiter d'une opportunité de montrer l'œuvre en racontant l'histoire de mon père. Et c'est super de pouvoir montrer en galerie des toiles habituellement réservées aux musées. On compte faire un jour un grand musée monographique, idéalement à Paris, où il est né, mais il faut trouver beaucoup de place. C'est un projet colossal mais à la hauteur de la juste valeur que prend mon père, soit l'un des plus grands artistes français de la seconde partie du XX^e, si ce n'est le plus grand, de la peinture figurative en tout cas. Et les institutions, après l'avoir boudé pendant des décennies, vont changer aussi leur regard. Il a été cloué au pilori en France.

Parce que figuratif ?

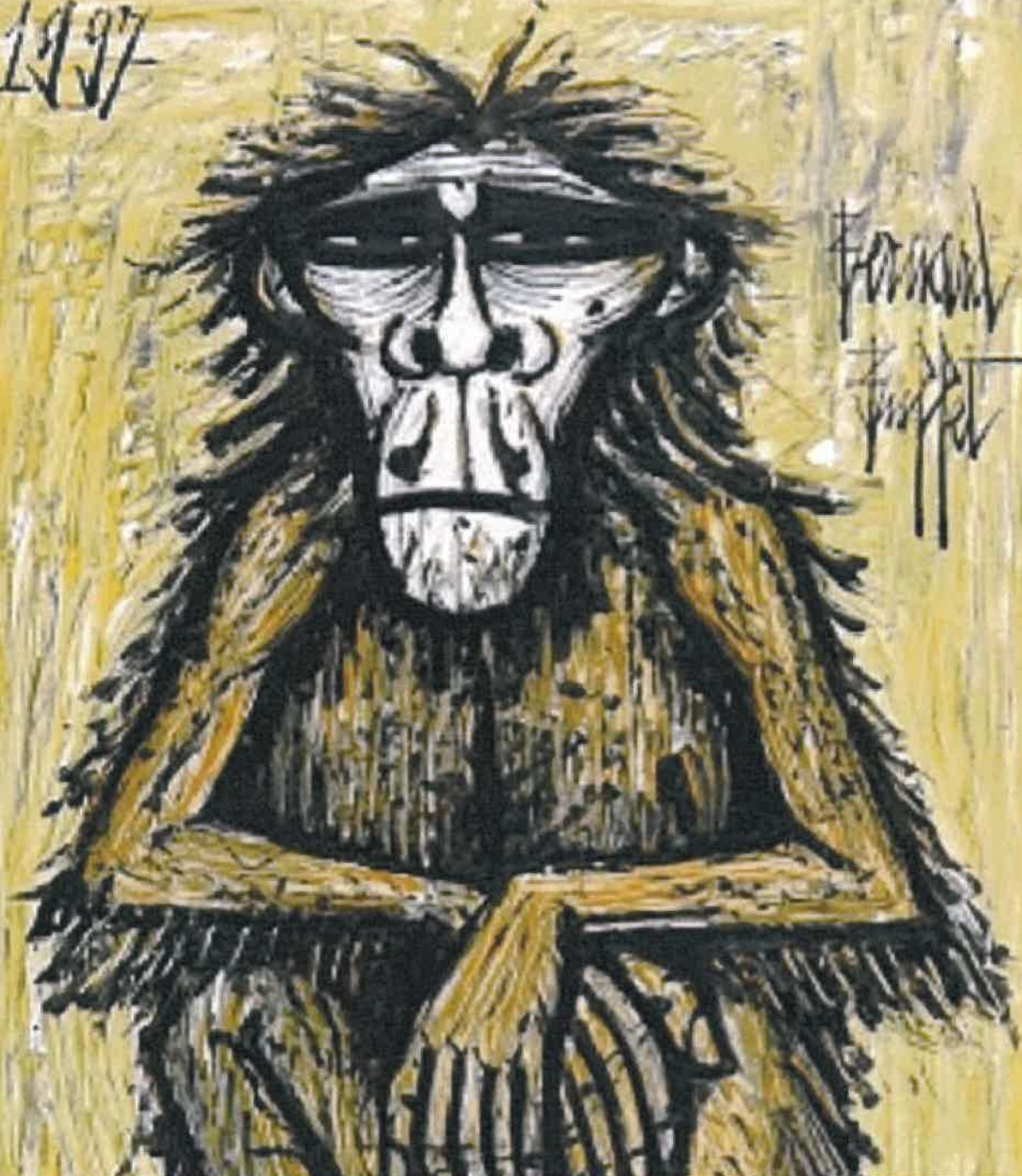
Essentiellement oui. Non seulement il ne s'est pas plié au dogme de la peinture abstraite, mais en plus il a eu énormément de succès, donc c'était impardonnable. Les plus grands musées en Russie, au Japon ou en Chine lui rendaient hommage en organisant des grandes rétrospectives, alors qu'ici il ne se passait rien. À Singapour, au début des années 2000, il y a eu une rétrospective Buffet et une Botero. La France finançait l'exposition du peintre colombien...

"Bernard Buffet autrement", du 6 juillet au 28 septembre, Pavillon de la Reine Jeanne, 10 chemin du Génie, Marseille 7^e



À gauche, "Nu au bouquet", Bernard Buffet, 1990, huile sur toile. À droite, "Macaque", Bernard Buffet, 1997, huile sur toile.

1997



Franz
Fischer